

DIRECTEUR DE LA
PUBLICATION

Elise LANGUIN

Bimensuel

6 PAGES

Prix : 2 francs

LA VERITE

DES REVOLUTIONNAIRES



Organe de l'O.C.I. — FRACTION LIGUE INTERNATIONALE
DE RECONSTRUCTION DE LA IVème INTERNATIONALE

IMPRIMERIE SPECIALE
DE L'EDITEUR

correspondance
B. P. n° 10/10
75462 PARIS cedex 10

ABONNEMENT
un an 40 f
six mois 20 f
C.C.P. VILLA 33 85113
la source

**Giscard frappe les
soldats pour mater
les usines.**

**C'EST DANS LES
USINES QUE SE PREPARE
LA RIPOSTE !**

Il y a un peu plus d'un an, au moment où pour la première fois, Poniatowski lançait, pour le compte du pouvoir de Giscard d'Estaing, son ballon d'essai, en menaçant directement les membres du PCF de mettre leur parti dans l'illégalité, nous lançions un appel d'alerte à la classe ouvrière de France, face au danger de fascisation de la France.

Aujourd'hui, nous nous trouvons dans une situation où d'une part, la lutte des classes n'a pas connu depuis 1968 un tel dynamisme croissant, et où toute la contre-révolution se mobilise, la réaction brandissant à tout moment la menace de fascisation.

Depuis, le coût de la vie n'a fait qu'augmenter au rythme même de la croissance du chômage, au rythme aussi de l'accroissement du mécontentement et de la combativité de la classe ouvrière, dont la jeunesse est au premier rang. Des centaines de milliers de jeunes chômeurs avant d'avoir commencé à travailler. Depuis la rentrée, les grèves déferlent sur la France. Aux justes revendications des ouvriers, le gouvernement répond par une augmentation des cotisations de la part des travailleurs à la Sécurité Sociale, essayant d'arrêter à la classe ouvrière ses acquis.

La mobilisation des jeunes travailleurs sous les drapeaux est indiscutablement l'expression de la prise de conscience de la jeunesse prolétarienne qui, une fois sous les drapeaux, continue et intensifie la lutte qu'elle a menée, pour les mêmes causes, dans les usines avant d'entrer dans l'armée.

NOUS SOUTENONS INCONDITIONNELLEMENT LA LUTTE DES SOLDATS POUR LES LIBERTES DEMOCRATIQUES DANS L'ARMEE.

Nous pensons que la création de syndicats de soldats est fautive politiquement. La seule fonction de cette armée est de défendre les intérêts de la bourgeoisie; son unique tâche est de garantir le maintien de l'ordre établi, de garantir le maintien du pouvoir de la bourgeoisie. La classe ouvrière dans tous ses combats, met à l'ordre du jour la question du pouvoir.

lire la suite page 3

espagne , portugal , france ...

ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !



ESSEN 1971: RASSEMBLEMENT DE 5000 JEUNES POUR L'INTERNATIONALE
REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

Le 27 Decembre à Berlin :

l'I.R.J. sera fondée !

DES DIZAINES DE JEUNES
OUVRIERS DISENT QUI A L'IRJ
QUI A BERLIN
AU MEETING DU 14 DECEMBRE
AVEC LES JOR: EN AVANT VERS
LA CONQUETE DE LA JEUNESSE
OUVRIERE !

Le meeting du 14 Decembre des Jeunes Ouvriers Révolutionnaires de France va donner à la campagne pour le rassemblement de Berlin, une nouvelle impulsion décisive pour des centaines de jeunes travailleurs de France, d'Espagne, du Portugal, de toute l'Europe qui vont fonder le 27 Decembre à Berlin l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse (IRJ).

L'appel-résolution du meeting, voté dans l'enthousiasme à l'unanimité déclare "vouloir faire connaître partout notre bataille... afficher sur tous les murs, les panneaux, nos propositions, notre appel au combat, notre appel à la mobilisation pour Berlin !"

A la fin du meeting, se constitueront des Cercles

de Jeunes Révolutionnaires, qui sur la base de cette avancée importante des forces de l'IRJ dans les bastions de la métallurgie en France, étudieront des plans d'actions à mener dans les usines, pour intensifier le caractère de masse de la campagne pour Berlin, pour lever des bataillons entiers de la jeunesse ouvrière dans, et à la porte des usines, les FJT, les écoles, les centres d'apprentis.

Déjà se tiendront cette semaine à Creil, Billancourt, Flins, Montataire, Senlis et Paris, aux portes des usines, des rassemblements au cours desquels, les jeunes travailleurs militants des JOR, expliqueront les résolutions du MEETING du 14 DECEMBRE; appelleront les jeunes ouvriers à rejoindre, à s'associer aux actions dans les usines jusqu'au 27 Decembre. Au centre de chacune de ces actions, réunions, rassemblements, discussions, comme le dit l'appel, "nous devons proposer à tous les jeunes, à nos contacts, aux

militants de toutes les organisations de jeunesse, de l'AJS le BILLET POUR BERLIN!", ramasser, comme le dit au cours du meeting un jeune travailleur de Renault "centime après centime l'argent nécessaire pour le financer".

Actions de mobilisation de masse des jeunes travailleurs contre la répression dans l'armée, et au sein du mouvement ouvrier, de ses organisations.

Actions qui grouperont à Billancourt, Flins, Montataire des dizaines de jeunes: courtes manifestations et diffusion de notre presse, badge, affiches de l'IRJ, du billet pour Berlin, au cours desquels nous entraînerons les jeunes au combat; nous leur expliquerons comment combattre le capital, comment préparer la grève générale pour abattre le gouvernement Giscard, et ainsi les associer largement à la vie des Cercles.

PORTUGAL

L'issue immédiate:
Le déclenchement de la
révolution espagnole
(lire en page 2)

ARMÉE

Signification des
attaques de Giscard

Les semeurs d'illusions
sur la démocratisation de
l'armée
(lire en page 3)

Rassemblement

DU 14 DEC.

Les jeunes ouvriers de
la métallurgie étaient
présents, pour aller à
Berlin

page 2

C.T.E DE L'O.C.I

NON AU XX CONGRES
LIQUIDATEUR !

(lire en page 4)

Commission d'ENQUETE

Une lettre de Lutte
Ouvrière à la Ligue
Internationale

page 2

lire la suite page 3

LES JEUNES OUVRIERS DE LA METALLURGIE ETAIENT PRESENTS AU MEETING DU 14 DECEMBRE POUR ALLER A BERLIN.

Le 14 Décembre à 15 heures s'est tenu le meeting des Jeunes Ouvriers Révolutionnaires de France sous le signe de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

50 jeunes de Renault-Flins, Renault-Billancourt, Chausson, Cérabati, des lycées et facultés des diffusions, appels, affichages, réunions publiques sur les mots d'ordre:

A bas l'ordre du chômage et de la répression !
Rompons l'isolement de la Révolution portugaise !
Vive la Révolution espagnole !

En avant pour la fondation de l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse !

Des dizaines de jeunes ont répondu présents à ces mots d'ordre et au combat qu'ils impliquent.

Le meeting s'est tenu sous la présidence d'honneur des camarades des Jeunes Ouvriers Révolutionnaires d'Espagne (JORE) et du Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne (PORE) enfermés dans les prisons de la dictature franquiste.

Michel Axel au nom du Comité National des JOR ouvrit le meeting, en analysant la situation politique en France, et les tâches des JOR dans la construction de l'IRJ. Il souligna l'importance de la France dans la lutte pour les Etats Unis Socialistes d'Europe.

C. Martin du Comité de préparation de l'IRJ expliqua le rôle du Comité de préparation et donna la dimension du combat pour l'IRJ, traduite dans les meetings qui se tiennent en même temps à Chicago, Lisbonne, Barcelone, Madrid, etc... Il expliqua le mot d'ordre: "A BAS LE MUR DE BERLIN!" symbole de la division du prolétariat de l'Est et de l'Ouest.

Edward Wers au nom des sections de la Ligue Internationale des Pays de l'Est, salua le combat des JOR pour l'IRJ, en soulignant le fait que pour la première fois depuis Essen en 1971, le prolétariat de l'Est et de l'Ouest se trouveraient réunis sous le même drapeau révolutionnaire, celui de l'IRJ.

Un camarade de l'OCI-Fraction LIRQI, Jean-Luc Laurent, insista sur le mot d'ordre de Léon Trotsky: "PLACE A LA JEUNESSE!" en expliquant que c'est par la jeunesse que le parti mondial de la révolution se forgera et sera reconstruit.

Enfin, les participants au meeting adoptèrent une résolution finale à l'unanimité, s'engageant à prendre le billet pour Berlin et appelant l'ensemble de la jeunesse ouvrière, notamment celle de la métallurgie, à rejoindre le drapeau de l'IRJ.

Le meeting fut conclu par "l'Internationale" et s'ouvrit alors le bal organisé par les JOR.

Le Comité de Rédaction adresse une critique publique à ses correspondants des Comités Locaux, qui n'ont pas rendu à temps leurs articles. Ce retard est injustifiable.

Le C.R. RAPPELLE AUX C.L. que chaque semaine une correspondance doit être envoyée à la Rédaction.

PORTUGAL

L'issue immédiate: le déclenchement de la révolution espagnole

S'il fallait faire aujourd'hui une démonstration de la nécessité de reconstruire la IVème Internationale; S'il fallait pour cela montrer la trahison des partis traditionnels (PC, PS) et montrer l'incapacité des centristes, il n'y aurait qu'une chose à dire: "Ouvriers, jeunes, regardez ce qui se passe au Portugal, les événements la lutte des classes parlent d'eux-mêmes".

Depuis le 25 Avril 1974, la classe ouvrière du Portugal n'a pas cessé d'accroître sa mobilisation, sa conscience politique et sa détermination à porter des coups à la bourgeoisie. Ceci malgré les innombrables obstacles dressés sur leur chemin, par le PCP et le PSP.

Face à la manifestation de la classe ouvrière, convoquée par le Secrétariat provisoire des commissions de travailleurs (qui a été la plus importante depuis le 25 Avril); le 6ème gouvernement n'a su prendre qu'une attitude: faire la grève. Au contraire de la classe ouvrière, qui quand il fait grève, montre sa force, un gouvernement qui par ce moyen que par sa faiblesse, son incapacité de mettre en branle l'état qu'il dirige pour dominer la situation.

Dans cette situation, d'une part le PS soutenait, participait au 6ème gouvernement et menait une campagne ouvertement réactionnaire contre les ouvriers (il était soutenu par Lambert-Just(?) qui crient: "Pour éviter le chaos, gouvernement Soares" et par le MRFP(?) maoïste qui ap-

pelle à "déréguler les manœuvres du social-fascisme, qui tente de plonger le pays dans une guerre civile réactionnaire"); d'autre part, par le PC qui, au moment où les ouvriers criaient: "A bas le 6ème gouvernement!", avançait comme mot d'ordre: "retour de Vasco Gonçalves au pouvoir!". Ce Gonçalves que les masses connaissent déjà que trop. En cela, il était soutenu par d'autres centristes (à chacun les siens) c'est-à-dire par la LCI(3) au travers du FUR(4).

C'est ainsi qu'au moment où le 6ème gouvernement arrivait à un point de paralysie totale, à cause des coups que lui portait la classe ouvrière, tous les partis ouvriers du Portugal se sont précipités pour lier les mains derrière le dos du prolétariat.

Est-il possible que malgré la formidable conscience des ouvriers portugais, acquise par deux ans de lutte ouverte, ils aient pour un temps réussi? Ils ont réussi pour une courte période, parce qu'il n'y avait pas au Portugal un parti révolutionnaire les dirigeant vers la prise du pouvoir.

Pour une courte période seulement, pour deux raisons fondamentales:

1) une étant que la classe ouvrière est à l'offensive sur toute la planète, et particulièrement en Europe. Que la révolution espagnole ne va pas tarder à apporter du sang nouveau aux ouvriers du Portugal;

l'autre étant que, en même temps que la Ligue Internationale combat au travers du PORE pour déclencher la révolution en Espagne, elle forge son parti au Portugal.

Mais pendant cette courte période, la réaction ne compte pas perdre son temps au Portugal: - dissolution des régiments rebelles;

- attaques par les commandos de l'Amadora;

- campagnes contre tout ce qui est à gauche du 6ème gouvernement;

C'est de cette manière que la bourgeoisie met à profit le temps que lui ont offert les dirigeants traités de la classe ouvrière et les divers centristes.

Voilà pourquoi, aujourd'hui plus que jamais, la tâche de reconstruction de la IVème Internationale se fait plus pressante. Voilà pourquoi la Ligue Internationale compte la mener à terme, au travers du combat pour déclencher la révolution européenne par la révolution espagnole.

EN DEFENSE DE LA REVOLUTION PORTUGAISE:
VIVE LA REVOLUTION ESPAGNOLE !

EN AVANT POUR LES ETATS UNIS SOCIALISTES D'EUROPE !

A. CAVALIER

(1) Actuels dirigeants liquidateurs de l'OCI.

(2) Mouvement pour la Révolution du Parti du Prolétariat, organisation maoïste.

(3) LCI: Ligue Communiste Internationale, rattachée au Secrétariat Unifié comme la Ligue Communiste Révolutionnaire en France.

(4) FUR: Front d'Unité des Révolutionnaires, auquel le PCP participe par le biais du MDP (Mouvement Démocratique Populaire), qui lui est inféodé et qui a un caractère front populiste "plus gauche".

COMMISSION D'ENQUETE SUR LES CALOMNIES AVANCEES CONTRE MICHEL VARGA PAR LA DIRECTION DE L'OCI.

LUTTE OUVRIERE

A LA L.I.R.Q.I.

Paris le 17/11/1975

Chers Camarades,

A l'issue d'un an de réunions communes sur l'appartenance d'accéder à la demande de la LIRQI de créer une commission d'enquête sur les accusations portées à l'égard de ses dirigeants par l'OCI, nous pensons que vu l'importance de ces arrivées les discussions, il convient de se faire mutuellement des propositions, d'une part, définitives, et d'autre part, claires et nettes.

Nous vous remercions donc notre position:

-1° Lutte Ouvrière est prête à participer à une telle Commission.

-2° Lutte Ouvrière ne signera pas le texte proposé par la LIRQI et rappelé en annexe à la présente lettre qui contient, avant même

que la Commission se réunisse, l'approbation de la position de la LIRQI, étant ainsi toute utilisée à la constitution d'une telle Commission.

Nous ne tenons pas particulièrement au texte que nous avons proposé afin de faciliter la discussion, et nous sommes prêts à signer un texte qui ne contiendrait pas de telles prises de position. En annexe et aux fins d'information, le texte que nous avions proposé.

-3° Nous considérons que la LIRQI ne peut être à la fois juge et partie et qu'il serait bon que ses représentants ne soient pas membres de la Commission.

Dans le pire des cas, si aucun point d'accord n'a abouti pour un texte commun, nous considérons que chaque organisation peut annoncer la Commission dans les termes qui lui seront propres.

Si la L.C.R. considérait que la présence de la LIRQI

n'est pas nuisible, sans revenir sur notre position nous accepterions la constitution d'une telle Commission.

Cela dit, afin que notre position soit claire, nous considérons que les discussions sont maintenant inutiles entre nos différents groupes et nous attendons des propositions écrites soit de la LIRQI, soit de l'un quelconque des groupes représentés.

Notre proposition personnelle étant qu'en l'état actuel des choses, la LCR, la Spartacist League, la WSL et Lutte Ouvrière constituent immédiatement cette Commission et invitent la LIRQI et l'OCI à déposer devant elles.

Fraternellement,

LUTTE OUVRIERE

Lettre adressée à: LIRQI
LCR
Spartacist League
WSL

LUTTE OUVRIERE: L'INDETERMINATION...

Il est arrivé plusieurs fois à Lutte Ouvrière de s'opposer aux agressions commises contre les militants de l'OCI-fraction LIRQI et nous salvons ce combat de principe pour la démocratie ouvrière.

Lutte Ouvrière s'est prononcée pour une Commission d'enquête sur les calomnies portées par la direction de l'OCI contre le camarade Michel VARGA. Lutte Ouvrière - direction et militants - expliquaient que pour eux, s'agissant évidemment de calomnies, la Commission d'enquête était nécessaire pour l'établir avec force et représentativité devant le mouvement ouvrier en demandant à la direction de l'OCI de venir présenter ses "preuves" devant la Commission. Mais voilà que la "Spartacist League", organisation américaine qui cherche une place parmi les organisations centristes en se présentant comme une ten-

dance trotskyste trouve sur son chemin la Ligue Internationale aux U.S.A. mêmes (l'Organisation Trotskyiste des USA), et de reprendre les calomnies de la direction de l'OCI. Alors Lutte Ouvrière, pour ne pas s'affronter aux autres organisations "d'extrême gauche" de remettre en cause toutes ses prises de position antérieures et d'abandonner tout combat de principe et de MARCHANDER (si la LCR considérait...?). Nous disons: Non à la "diplomatie secrète" et aux manœuvres ! Cela est contradictoire avec l'objectif même de la Commission d'enquête qui a pour but de chasser les méthodes stalinienne du mouvement ouvrier et qui doit dénoncer les calomnistes au grand jour devant la classe ouvrière.

Biblioteca de Comunicação
Hemeroteca General
CEDUG

a signification des attaques de Giscard contre les soldats :

Yane GAYA

faire reculer les organisations ouvrières.

Face aux justes revendications des soldats, incapable d'apporter aux revendications de toute la classe ouvrière une réponse autre que la répression, la bourgeoisie se lance dans une attaque frontale contre le mouvement ouvrier tout entier, les travailleurs sous les drapeaux faisant partie intégrante du mouvement ouvrier.

Les attaques sont étendues à tout le mouvement ouvrier, même si Poniatsowski n'a commencé à perquisitionner que les locaux d'organisations "d'extrême gauche" et à interdire et arrêter que leurs militants. Nous avons des divergences fondamentales avec ces organisations, mais nous dénonçons comme une provocation et une attaque contre le mouvement ouvrier, toute perquisition de locaux ouvriers et toute poursuite politique contre les militants du mouvement ouvrier.

Au Portugal, la lutte des classes a fait voler en éclats le MFA, et le front populaire a fait faillite. Malgré le recul le 25 Novembre, à la suite de l'intervention du commando Amadora, la résistance des travailleurs et des soldats révolutionnaires tient toujours en échec les forces de la contre-révolution. La classe ouvrière du Portugal n'a pas désarmé. En Espagne, la mort de Franco a accéléré la dé-

composition du régime franquiste et provoqué l'intensification de la lutte des classes pour abattre définitivement le franquisme.

La Ligue Internationale, par sa section espagnole, le PDRE, a engagé la lutte pour transformer la chute du franquisme en début de révolution. L'affrontement global n'est plus qu'une question de semaines, sinon de jours. La bourgeoisie tremble dans toute l'Europe, comme tremblent les bureaucrates des pays des conquêtes socialistes. Leur but et espoir : empêcher à tout prix l'union entre la révolution portugaise, l'avancement de la classe ouvrière d'Espagne vers l'affrontement global et la montée révolutionnaire en France. Ce n'est pas par hasard si c'est aujourd'hui, face à ce changement qualitatif très important de la lutte des classes, dans tout le secteur de l'Europe, que la contre-révolution s'alarme et engage toutes ses forces pour mater la classe ouvrière, pour préparer sa contre offensive. Les Bigeard et Cie l'ont dit : "La France ne sera pas un deuxième Portugal". Et nous répondons : "Non, la classe ouvrière de France ne s'arrêtera pas à mi-chemin. Avec la France, ce sera la révolution européenne qui débute".

Marchais et Mitterrand défenseurs de l'armée,

ou les "patriotes" contre les libertés ouvrières.

Les positions, tant de la direction du PCF que du PS, absolument d'accord sur le fond, sont claires quant aux provocations du policier Poniatsowski : ils se désolidarisent des travailleurs sous les drapeaux, sous prétexte qu'ils ne soutiennent pas les syndicats dans l'armée. Mais, par contre, ils soutiennent les provocations de Poniatsowski contre le mouvement ouvrier. Non seulement qu'ils l'assurent de leur non-intervention, mais encore, Marchais l'invite directement à porter ses coups contre l'avant-garde révolutionnaire.

Quand Marchais demande la démission de Poniatsowski, il tente de tromper les ouvriers en leur faisant croire que la politique du gouvernement est différente des intentions et des agissements de ce policier. Poniatsowski et Chirac représentent sûrement l'aile droite la plus radicale de ce gouvernement mais leur politique est conforme à la ligne générale du gouvernement Giscard.

Quand Marchais dit que le

PCF a déjoué la provocation en se désolidarisant des "groupes gauchistes ultra-minoritaires", il trahit la classe ouvrière. L'histoire du mouvement ouvrier est là pour témoigner. Nous rappelons aux militants ouvriers et en particulier, aux jeunes travailleurs militant dans les rangs du PCF et du PS : chaque fois que la bourgeoisie se prépare à l'affrontement avec la classe ouvrière, les coups sont portés en premier lieu à l'avant-garde révolutionnaire, qu'on caractérise en l'occasion de provocatrice, d'"ultra-minoritaire", etc. Mais cela finit toujours par l'emprisonnement de milliers de militants-ouvriers et démocrates tout court. Au Portugal l'histoire se déroule sous nos yeux. Sous prétexte de lutter contre les "contre-révolutionnaires" avec le soutien des Cunha et Soares, on a fini par la dévastation des locaux ouvriers et l'attaque physique des militants ouvriers. On commence par les "ultra-minoritaires gauchistes", et l'on vise le baillonnement du mouvement ouvrier, son écrasement.

sur les possibilités de l'armée démocratique" au service de la bourgeoisie. Mais nous soutenons inconditionnellement la lutte des soldats pour leurs libertés démocratiques.

LIBERATION IMMEDIATE DES INCULPES DEVANT LA COUR DE SURETE DE L'ETAT !

LEVÉE IMMEDIATE DE TOUTES LES POURSUITES POUR DEMO-

Poniatsowski et Chirac menacent et lancent les provocations. Depuis l'arrivée au pouvoir de Giscard d'Estaing, le combat est engagé par la réaction, pour mettre toujours un peu plus à genoux, et de se subordonner finalement les directions traditionnelles du mouvement ouvrier, en premier lieu et principalement, les directions des PC et PS. Après le 21ème Congrès du PCF, où la direction, sous l'immense pression des délégués de la base, était obligée de changer des passages en tiers du projet de résolution, afin de la "gauchir un peu", après les maintes fois que les directions se sont faites débordées par la base dans les manifestations de rue et les grèves, la bourgeoisie n'a pas confiance dans ces partis de front populaire. Il faut les transformer, il faut briser toute tentative de résistance, il faut que Mitterrand devienne le Soerès de France et Marchais la Berlinguer. Il faut dire que la bourgeoisie n'a pas trop de mal, quant à la détermination de Mitterrand et de Marchais : c'est la classe ouvrière qui, elle, ne se confond pas avec les Mitterrand et Marchais et qui n'est pas prête à accepter les compromis. L'accord Marchais-Berlinguer a ce sens, de donner des garanties à la bourgeoisie française et européenne.

Les dirigeants du PCF et du PS se font les complices de cette politique.

Nous appelons les ouvriers et en particulier la jeunesse des usines, des facultés et lycées à la vigilance. Nous les appelons à se joindre partout au combat des militants de l'OCL-Fraction LIRQI, de se joindre aux Jeunes Ouvrières Révolutionnaires de France (JOR), pour unir toutes les forces contre ce gouvernement de chômage et de répression, contre la Sainte alliance des directions stalinienne et de la bourgeoisie.

Jeunes ouvriers, étudiants et lycéens, rejoignez les militants de l'OCL-Fraction LIRQI et des JOR aux portes des usines, dans les facultés et les lycées, pour adopter des résolutions et protestations contre la répression, pour exiger la libération immédiate de tous les accusés de "démocratisation de l'armée". C'est ainsi que nous préparerons la véritable riposte : LA GREVE GENERALE POUR ABATTRE LE GOUVERNEMENT GISCARD !

REALISATION DE L'ARMEE !

DROIT DES TRAVAILLEURS SOUS LES DRAPEAUX - D'EXPRESSION, D'ORGANISATION ET D'APPARTENANCE AUX ORGANISATIONS POLITIQUES !

Notre mot d'ordre est et reste :

FRATERNISATION DES TRAVAILLEURS EN CIVIL ET SOUS LES DRAPEAUX !

Yane GAYA

ARMEE

Les semeurs d'illusions

sur la "DEMOCRATISATION" de l'armée

Comme expression de l'initiative politique du prolétariat dans la lutte des classes, la crise de l'appareil d'Etat de la bourgeoisie apparaît aujourd'hui au grand jour. Il y a "malaise" dans l'armée. Autrement dit, ce pilier de l'Etat bourgeois est ébranlé par la lutte des travailleurs tant sous les drapeaux qu'à l'usine.

Il y a malaise dans l'armée et le gouvernement. Giscard paniqué décide frapper un grand coup. Non pas simplement contre le mouvement des soldats, mais contre celui de la classe ouvrière.

A ce jour, 35 inculpations militaires et civiles. La plupart d'entre eux, sont défilés devant la cour de sûreté de l'Etat. Les perquisitions contre les organisations syndicales et politiques s'enchaînent. Poniatsowski envoie ses CRS matraquer les ouvriers du Livre. L'offensive est de taille, elle vise l'ensemble de la classe ouvrière.

Dans cette situation, les dirigeants du PS et du PC ne trouvent pas assez de mots pour rassurer la bourgeoisie. Mais non, il ne s'agit pas de détruire l'armée, mais simplement de se préoccuper de son "malaise". Et la déclaration du Bureau Politique du PCF ("L'Humanité" du 6.12) de se pencher avant tout sur les aspirations de la hiérarchie militaire. Et les cocoricos patriotiques de s'étaler dans les colonnes de "L'Humanité" et de "L'Unité". Il leur faut donner toujours plus de gages de loyauté à la bourgeoisie. Et Marchais d'affirmer à Champigny : "Concernant les problèmes de l'armée, les positions de notre parti sont absolument claires. Notre parti n'a rien à voir avec les activités troubles et les propos provocateurs de groupes que M. Poniatsowski connaît certainement mieux que nous. Il n'est qu'à constater à qui servent ces activités, c'est-à-dire au pouvoir et à la réaction pour savoir qui les inspire, qui les finance, qui les manipule".

Ces "gauchistes" financés par la police, que dénonce Marchais, ce sont sans doute les appelés de Besançon ou les 35 inculpés qui subissent aujourd'hui la répression policière ! C'est sans doute pour ne pas fai-

re le "jeu de la réaction" que les dirigeants du PCF et du PS se refusent à organiser l'offensive ouvrière pour :

- la libération immédiate des soldats emprisonnés !
- l'arrêt de toute poursuite !
- la dissolution des juridictions d'exception, tribunaux militaires et Cour de Sureté de l'Etat !

Dans les usines et les casernes, la classe ouvrière en lutte pose le problème de son propre pouvoir, cherche les moyens d'en finir tout de suite avec le gouvernement Giscard. Les dirigeants du PCF et du PS tentent de canaliser ce mouvement dans un cadre essentiellement revendicatif, de présenter Poniatsowski comme le seul responsable de la répression anti-ouvrière, en avançant le mot d'ordre : "Poniatsowski démission !".

Dans la LCR "Rouge" du 5 Décembre la LCR pabliste prend sa place dans ce concert : "Mais quel est l'enjeu de l'épreuve de force avec le pouvoir ? C'est la capacité du mouvement ouvrier à lui imposer l'organisation de classe des soldats !". Ceci explique que "Rouge" soit essentiellement centré sur le mouvement des soldats, et que ses militants, tant dans les facultés que les usines et les casernes se battent essentiellement sur la perspective du syndicat de soldats.

Non, l'enjeu de l'épreuve de force, c'est le pouvoir de la classe ouvrière.

L'enjeu, c'est la Grève Générale pour abattre le gouvernement Giscard !

Dans ce cadre, les revendications des soldats prennent leur place :

Droit d'expression et d'organisation politique dans l'armée !

Vers les milices ouvrières !

C'est le combat de l'OCL-Fraction LIRQI et des JOR.

Déjà la mobilisation de la classe ouvrière et de sa jeunesse aigüe la crise des bureaucraties syndicales et politiques. Malgré elles, les travailleurs organisent, avec leurs syndicats, la riposte !

Le 9 Décembre 1975

NICOLAS

SUITE DE LA PAGE 1

Les Jeunes Ouvrières Révolutionnaires et leur direction se placent au centre de cette campagne : la jeunesse ouvrière pour se battre à besoin d'une organisation révolutionnaire à l'avant-garde de toutes les luttes, de la lutte pour le socialisme. En premier lieu, cette bataille commence par la diffusion massive de JEUNE GARDE INTERNATIONALE et d'OFFENSIVE presse de la jeunesse révolutionnaire, de l'IRJ, pour qu'ils deviennent les organes, les porte-paroles, le drapeau de l'unité combattante de la jeunesse ou-

vière, pour qu'ils pénètrent les couches les plus exploitées de la jeunesse, et deviennent LEUR ARME.

Voilà notre combat. Il ne faut plus attendre. Rejoignez sur Renault-Flins, Renault-Billancourt, le Bâtiment, Creil, les Cercles de Jeunes Révolutionnaires.

Fondez de nouveaux Cercles là où il n'en existe pas encore.

PRENEZ VOTRE BILLET POUR BERLIN !

TOUS A BERLIN, LE 27 DECEMBRE POUR FONDRE L'INTERNATIONALE REVOLUTIONNAIRE DE LA JEUNESSE

CEDOC
Christian DELAIR.

SUITE DE LA PAGE 1

Nous luttons pour détruire le régime de la bourgeoisie, avec tous ses instruments : notre armée sera l'armée du prolétariat l'armée qui défendra effectivement le pouvoir de la classe ouvrière.

Les syndicats dans l'armée c'est nourrir les illusions

NON AU XX^e CONGRES!Congrès Trotskiste
Extraordinaire de l'OCI!

CETTE SEMAINE PARAIT (EN SUPPLEMENT A LA VERITE DES REVOLUTIONNAIRES N° 17) LE DOCUMENT PREPARATOIRE AU CONGRES TROTSKYSTE EXTRAORDINAIRE DE L'O.C.I. QUI SE TIENDRA A LA MI-JANVIER 1976. DEMANDEZ-LE A NOS DIFFUSEURS.

L'O.C.I. arrive à un tournant de son histoire. L'OCI, organisation trotskyste de France, est à la croisée des chemins. Les chemins, il n'y en a pas une multitude. Pour un parti, il n'y en a même que deux: celui de la révolution ou celui de la contre-révolution.

Aujourd'hui, ce sont deux Congrès qui délimitent ces voies.

L'un, est celui que prépare notre fraction, l'OCI-Fraction Ligue Internationale, depuis deux ans: le Congrès Trotskiste Extraordinaire de l'OCI; l'autre, est le prétendu "XXème Congrès de l'OCI", convoqué par la direction actuelle pour officialiser son cours liquidateur, inauguré en 1972.

Entre ces deux congrès, un abîme.

Pour le nôtre, il s'agit de définir les tâches de la section française de la IVème Internationale, en relation avec le développement de la révolution européenne, dont la révolution française marquera le déclenchement: ces tâches seront de diriger la classe ouvrière vers la prise du pouvoir, non pas pour un avenir lointain, mais dans un futur immédiat. Pour cela, ce congrès proclamera le Parti Ouvrier Révolutionnaire de France, seule direction alternative au PCF et au PS, tous deux garants du maintien de l'ordre bourgeois.

Mais pour cela, ce congrès affirmera qu'il poursuit le combat du parti trotskyste de France, de l'O.C.I., de cette organisation qui puise ses racines dans l'opposition de gauche de la IIIème Internationale, et qui est le seul parti en France qui, par son programme, ses traditions, son combat, garde un lien vivant avec la Révolution d'Octobre 1917. Poursuivre ce combat signifie pourtant aussi aujourd'hui qu'il faut scissionner avec la direction actuelle de l'OCI - non seulement avec elle, mais avec tous ceux qui la suivent et se rendent complices de son activité liquidatrice, c'est-à-dire concrètement, tous ceux qui acceptent l'orientation proposée au "XXème Congrès", cette orientation qui, pour la première fois ouvertement, renie 20 ans de l'histoire vivante et militante de l'OCI, en échange d'un strapontin sur le char du stalinisme: non pas évidemment sur la base d'une adhésion au front populaire, mais "seulement" par son soutien inconditionnel "pour une étape", non pas évidemment sur la base de l'entrisme dans les partis stalinien, mais seulement par la réunification avec l'aile la moins compromise de leurs flanc-gardes pablistes: le SWP américain.

Entre le Congrès Trotskiste Extraordinaire de l'OCI et le "XXème Congrès": un abîme ? Oui.

Le premier marque son adhésion aux tâches de la reconstruction de la IVème Internationale, qui consistent à organiser en masse la jeunesse prolétarienne dans ses rangs, sur la base de l'affrontement avec le stalinisme à l'échelle internationale et dans chaque pays, en construisant et développant l'Internationale Révolutionnaire de la Jeunesse.

Le second entraînera une organisation dans l'aventure des regroupements sans lendemain avec des directions en faillite, qui ont démontré à maintes occasions leur opportunisme, sur la base d'une capitulation éhontée devant les manœuvres front-populistes, c'est-à-dire bourgeoises du stalinisme, capitulation que les masses ouvrières ne pardonneront pas, et que déjà celles du Portugal ont rejetée avec mépris, dans la lutte.

Entre le Congrès Trotskiste Extraordinaire et le "XXème Congrès", il y a aussi l'abîme creusé par 3 ans de calomnies, de violences physiques, de manœuvres et d'exclusions bureaucratiques, incompatibles avec la démocratie prolétarienne, laquelle s'exprime dans une organisation bolchévique par le centralisme démocratique. Quand une organisation qui prétend lutter contre le stalinisme, s'engage dans cette voie, sa faillite est prononcée.

Pour cela, si aujourd'hui l'OCI-Fraction LIRQI reste numériquement faible par rapport à l'OCI toute entière, si il est déjà clair que seulement une aile prolétarienne réduite préparera avec elle le Congrès Trotskiste Extraordinaire de l'OCI, celui-ci affirmera qu'une force invincible est née, car sur la base du programme de la IVème Internationale, elle a déjà, et avant même le Congrès, démontré que la jeunesse prolétarienne cherche les rangs du parti mondial de la révolution, de la IVème Internationale. De l'étincelle jaillira le flamme.

M.F.

LA DIRECTION DE L'OCI RACHETE
LE SIGLE DU P.O.U.M. ESPAGNOL...

ENCORE UN PAS DANS LA FALSIFICATION DE L'HISTOIRE DE LA IVème INTERNATIONALE: La direction de l'OCI rachète le sigle du P.O.U.M. espagnol.

En menant une campagne de calomnies contre la Ligue Internationale et contre sa section espagnole, le PDRE (1), en faisant le silence totale sur nos camarades du PDRE emprisonnés et torturés par le franquisme, Lambert-Just veut cacher à l'avant-garde ouvrière, la lutte de la Ligue Internationale en Espagne, c'est-à-dire la lutte pour abattre le franquisme par la grève générale, afin de déclencher la révolution espagnole.

Lambert-Just veut présenter à la classe ouvrière le cadavre du P.O.U.M., que sa trahison de la révolution espagnole en 36-39 a enterré comme le véritable parti révolutionnaire en Espagne, et sur lequel les ouvriers doivent fonder leurs espoirs.

La campagne financière de la direction de l'OCI est faite dans la même ligne. Lambert-Just falsifie l'histoire de la IVème Internationale, en prétendant que Trotsky n'a pas condamné le P.O.U.M. en 36-39, alors que le Programme de Transition est très explicite là-dessus:

"Les organisations intermédiaires centristes qui se groupent autour du Bureau de Londres, ne sont que des accessoires "gauchistes" de la social-démocratie, et de l'I.C. Elles ont montré leur incapacité complète à s'orienter dans une situation historique, et à en tirer les conclusions révolutionnaires. Leur point culminant fut atteint par le P.O.U.M. espagnol qui, dans les conditions de la révolution, s'est trouvé absolument incapable d'avoir une politique révolutionnaire."

La campagne financière n'est pas faite pour reconstruire la IVème Internationale. Ce sont des mensonges, c'est une aide à apporter au P.O.U.M., à soutenir une organisation centriste, dont le but n'est pas de reconstruire la IVème Internationale.

Les millions et les millions insufflés dans le P.O.U.M. ne le ramèneront ni à la vie, ni sur le programme de la IVème Internationale.

Pour rivaliser sur le terrain du centrisme, Lambert a trouvé son idéal: le P.O.U.M. le roi des centristes ne pourra satisfaire les espoirs de la direction de l'OCI: trahir une deuxième fois la révolution espagnole.

Jeanne RUDE

(1) Parti Ouvrier Révolutionnaire d'Espagne.

DANS LA "QUATRIEME INTERNATIONALE" N° 16-17
LIRE UN ARTICLE DE ANIBAL RAMOS, DIRIGEANT
DU P.O.R.E. "la politique de Lambert-just en
Espagne, tentative de saboter la révolution
proletarienne!"

DANS LA "QUATRIEME INTERNATIONALE" N° 18. LISEZ
"l'heure des ouvriers espagnols, l'heure de la
4^e Internationale", sur les tâches du parti
révolutionnaire en Espagne.

ABONNEMENTS

NOM _____ PRENOM _____
ADRESSE _____

la vérité des révolutionnaires

6 mois (20 f) ☐ plus clos (40 f) ☐
un an (40 f) ☐ plus clos (80 f) ☐

la 4^e internationale

6 mois (32 f) ☐ plus clos (60 f) ☐
un an (64 f) ☐ plus clos (120 f) ☐

*Cocher les cases correspondantes à l'abonnement désiré;

reglements: -par cheque bancaire ou mandat
lettre au nom de Elise LANGUIN

-par CCP. AVILLA 33 851 13
La Source.

LA QUATRIEME

INTERNATIONALE n°19

publie un article de
Michel VARGA:

"COLLUSION ENTRE LES
STALINIENS ET LES
LIQUIDATEURS DE LA 4^e
INTERNATIONALE."

(A propos d'un livre
anti-trotskyste publié
par la bureaucratie
hongroise).

UAB
Biblioteca de Comunicació
i Hemeroteca General
CEDOC